

Dieu ! ô ma vie , ô mes chastes delices ; & qu'est-ce que tout ce que l'on peut dire en parlant de vous ? Et néanmoins MALHEUR à ceux qui se taisent sur vôtre sujet : car de quoi que ce soit que l'on parle on ne dir rien si l'on ne parle de vous.

---

### CHAPITRE V.

*Il demande la grace de bien comprendre quel bien c'est que de posséder Dieu ; & pour obtenir que Dieu se donne à lui, il commence par un humble aveu de ses pechez & de ses miseres.*

Belle  
Priere.

5. **Q**UAND sera-ce , ô mon Dieu , que je goûterai pleinement & sans partage le repos qui se trouve en vous ? Quand sera-ce que vous viendrez dans mon cœur ; & que vous me transporterez hors de moi-même par une sainte yvresse , qui me fasse oublier tous mes maux pour ne me plus souvenir que de vous , & pour m'attacher à vous seul comme à mon unique bien ? Car que n'êtes-vous point pour moi ? Rendez-moi capable par vôtre miséricorde de le comprendre & de le dire. Et que suis je pour vous , & par où suis-je digne que vous me commandiez de vous aimer ? Vous me le commandez néanmoins , a Seigneur ; & si j'y manque , vôtre colere s'allume contre moi , & vous me menacez d'une effroyable misere , comme si ce n'en étoit pas une assez grande que de ne vous point aimer.

Ditez moi , Seigneur , ce que vous êtes à mon ame , dites-le moi , je vous en conjure par la grandeur de vos miséricordes ; dites à mon ame : *Je suis ton salut* ; mais dites-le lui de telle sorte qu'elle le comprenne. Voilà mon cœur prêt à vous entendre , ô mon Dieu ; ouvrez son oreille secrette , & dites lui : *Je suis ton salut*. Faites qu'à cette voix je coure vers vous , que je vous trouve , & que je

a Car tout le culte que Dieu demande de nous se réduit à l'aimer. Voyez la 167. Lettre de S. Augustin , nomb. 11.

*Il n'y a que Dieu qui puisse nous faire comprendre ce qu'il est pour nous.*  
Ps. 34. 3.